

Pentecôte
Dimanche 27 mai 2012
L'Eglise de l'Esprit
1 Corinthiens 2, 12-16

Que la paix et la grâce vous soient données de la part de Dieu, le Père, et de notre Seigneur Jésus Christ !

« Ils sont pleins de vin doux ! » (Acte 2/13)

Chers paroissiens,

Vous ne les trouvez pas irrévérencieux, un peu... malpolis, ces badauds, assistant par hasard à l'arrivée du Saint-Esprit, le jour de Pentecôte ? Traiter les premiers chrétiens, les apôtres de « poivrons », les accuser d'être « saouls », n'est-ce pas aller un peu fort ?

Et pourtant, je suis heureux que Luc mentionne ces personnages moqueurs ; il aurait bien pu les omettre (tout comme Matthieu aurait pu taire les doutes qu'ont eu certains des disciples lors de l'Ascension de Jésus [Mt 28/17].)

Imaginez un instant que l'auteur des Actes nous cache leur existence : nous devrions admettre que toutes les personnes ayant assisté à l'arrivée du Saint-Esprit auraient été sous le « charme » de ce spectacle. L'Évangile nous serait présenté comme « irrésistible » ; personne ne saurait s'opposer à sa force de persuasion...

Or ce que nous vivons dans le quotidien de la foi va souvent dans le sens contraire :

même si nous-mêmes sommes convaincus de la bonne nouvelle, nous rencontrons autour de nous beaucoup d'indifférence, de rejet et même d'hostilité.

C'est que le nouvel « ordre », prôné et vécu par les premiers chrétiens, n'allait pas de soi. Chez eux, ne défendait-on pas l'égalité devant Dieu entre esclave et maître, homme et femme, juif et grec ? Leur religion ne parlait-elle pas d'un Dieu unique, foncièrement bienveillant et ami des hommes ? Chez eux, ne mettait-on pas en pratique très concrètement l'amour du prochain, allant même jusqu'à l'amour des ennemis ?

C'étaient des positions et coutumes tellement surprenantes qu'il était « naturel » qu'on sourie de la naïveté des croyants, tant qu'ils étaient ultraminoritaires, et qu'on les combatte dès que leur modèle « subversif » se répandait. Depuis 2000 ans, les choses n'ont pas changé malgré les apparences. Bien que le christianisme soit (encore) la religion majoritaire dans notre occident, certaines valeurs prônées par la société actuelle s'opposent aux valeurs évangéliques, ne serait-ce que notre économie de marché.

(Christian de Duve, 95 ans, chercheur en médecine et en génétique, ancien prix Nobel, prétend même que l'être humain est génétiquement programmé pour un « égoïsme de groupe ». Pour lui, l'homme est capable de solidarité à l'intérieur de son groupe d'appartenance, mais foncièrement empreint de concurrence et d'hostilité vis-à-vis des autres groupes. Cet « égoïsme de groupe » a été un avantage naturel quand de petites tribus humaines s'affrontaient dans la savane il y a 100.000 ans. Mais il risque de

devenir fatal pour le genre humain à l'âge moderne : par les guerres aux armements lourds et par l'épuisement des ressources terrestres. Il appelle cette tendance : le « péché originel génétique » et ne voit qu'une sortie de ce cul-de-sac : une conversion aux valeurs du « sage » Jésus.)

Dans le langage de l'apôtre Paul, c'est « l'esprit du monde » qui fait face à « l'Esprit de Dieu », « l'homme naturel » à « l'homme spirituel ». Ce qui est sage aux yeux du « monde » est folie pour Dieu et le croyant, et inversement.

L'opposition d'un monde naturel et d'un autre qui serait spirituel est osée. Ce genre de raisonnement pourrait même devenir dangereux, s'il favorise un retranchement sectaire des chrétiens par rapport à la société dans laquelle ils vivent.

Là n'est pas le propos de Paul ! Pour lui, l'entrée dans la vie chrétienne est une révolution intérieure telle, qu'elle ne peut être que l'œuvre de l'Esprit de Dieu, lui-même. Elle ne peut pas être le résultat d'un raisonnement humain. Dieu lui-même crée, à travers le témoignage des apôtres et d'autres chrétiens, chez l'être humain une ouverture pour la sagesse d'ordre spirituel.

S'ouvrir au monde spirituel est un bouleversement tel qu'il s'apparente pour les chrétiens à « une nouvelle naissance », un « baptême dans le Saint-Esprit ».

Paul doit se rendre à l'évidence que ce bouleversement ne s'opère pas toujours de manière instantanée. Les valeurs nouvelles mettent du temps à imprégner complètement le croyant, tant « l'homme naturel » reprend parfois ses droits en nous. Dans la jeune communauté corinthienne, se sont formés des groupes, l'un fidèle à

l'apôtre, fondateur de la paroisse, l'autre suivant Appolos, prédicateur zélé. Une concurrence entre les uns et les autres se fait sentir, et Paul doit intervenir pour éviter une séparation Il doit leur rappeler l'esprit nouveau, la « pensée » du Seigneur, la logique de Dieu.

« Chassez le naturel, il revient au galop », dit la maxime...

L'évangile est-il si étrange, si étranger à la nature humaine qu'il ne pourra jamais y prendre racine ? L'amour du prochain, la pensée d'un Dieu bienveillant sont-ils tellement absurdes qu'ils constituent une aberration pour l'être humain ?

Certains le pensent, mais je veux croire le contraire. J'affirme que l'évangile est une libération, une révolution du cœur qui nous affranchit des armures et des chaînes.

L'Esprit de Dieu mène l'homme vers sa véritable nature ! N'est-ce pas l'esprit du monde justement qui aliène les individus et pervertit les relations qu'ils entretiennent avec leur prochain ?

Dans les Actes des Apôtres, la majorité de la foule rassemblée le jour de Pentecôte ne considère pas les apôtres comme saouls. Ils les entendent parler des prodiges de Dieu, chacun « dans sa langue maternelle ». N'est-ce pas le signe que le cœur-à-cœur qu'ils vivent, là, avec Dieu leur est beaucoup plus familier que tout ce qu'ils ont vécu jusque-là ?

Puisse l'Esprit Saint encore souffler aujourd'hui, afin que la langue de l'évangile devienne notre langue maternelle !

Que la Paix de Dieu qui surpasse toute intelligence garde vos cœurs et vos esprits en Jésus-Christ ! Amen

Cantiques possibles

ARC 504 (Alléluia 35/01), ARC 508 (Alléluia 35/11)

EG 131, EG 636

Intercession

Seigneur Jésus Christ,

envoie ton Esprit sur le monde.

Qu'il donne à chacun le courage d'une fraternité véritable.

Seigneur Jésus Christ,

Envoie ton Esprit sur l'Eglise.

Qu'il soit ferment de l'unité,

inspirateur de communion.

Seigneur Jésus Christ,

envoie ton Esprit sur chacun de nous.

Qu'il nous rende audacieux

dans l'annonce de la Bonne Nouvelle.

Qu'il nous donne la paix.

D'après Jean-Yves Quéllec, "Dieu nous prend en chemin" Pentecôte